



# Cannes Aéro Spatial Patrimoine

**Louis Marnay, pionnier du spatial européen**

**Philippe Jung**  
**Retraité Alcatel Space**  
**Président commission Histoire 3AF**

**Septembre 2002**

## **Préface**

*Né à Béziers le 5 février 1911, Louis Marnay fut diplômé des Arts et Métiers (major de la promotion 1931), puis de Sup'Aéro (promotion 1934, ce qui lui permit de connaître Michel Decker, de la promotion 1936).*



*Louis Marnay*

## **Lioré & Olivier et les avions**

Embauché le 5 novembre 1935 chez Lioré & Olivier à Argenteuil, il fut chargé d'étudier, sous la direction de Pierre Mercier, le prototype LeO 48. En 1937, il fut nommé chef de l'atelier des prototypes, réalisant le chasseur triplace SE 100.

## **SNCASE – établissement de Cannes**

Dès 1939 il devint directeur-adjoint de l'établissement de Cannes de l'ex-société Romano dans le cadre des nationalisations de 1936, cette dernière avait été en effet intégrée au sein de la SNCASE (Société Nationale de Constructions Aéronautiques du Sud Est), constituée autour de "LeO".

## **Repli des bureaux d'études aéronautiques français sur Cannes**

Lorsque le repli des bureaux d'études aéronautiques français sur Cannes fut décidé sous la direction de la SNCASO du Sud Ouest, c'est Marnay qui fut nommé responsable en 1941 de cette installation, en tant que directeur intérimaire. Cet épisode unique fut à l'origine de l'extraordinaire redressement des ailes françaises d'après-guerre, puis de la brillante réussite de la coopération européenne sous l'impulsion française. En juillet 1941, il fut nommé ingénieur en chef des avions terrestres dans la nouvelle usine de Marignane, où s'était replié le bureau d'études d'Argenteuil.

Tout en assurant la production en série de l'excellent bombardier moyen LeO 45 (plus de 620 exemplaires construits), il démarra l'étude d'un avion stratosphérique de reconnaissance

photographique à haute altitude, dont le prototype SE 1010 ne put malheureusement pas déboucher sur la série prévue pour l'Institut Géographique National. Ce fut l'un des plus beaux quadrimoteurs jamais produit.

Son action lors de la Libération de la France lui valut les félicitations de la Direction des Services Stratégiques Américains, le 27 octobre 1944.

### ***Les engins spéciaux SNCASE***

Après la Victoire, et la découverte des "armes secrètes allemandes" (V-1, V-2,...), Decker ayant lancé au sein du ministère de l'Air un vaste programme de développement d'engins spéciaux, Marnay fit d'excellentes propositions à son ami d'école. Il proposa de démarrer par un avion sans pilote, le SE 1500, permettant ainsi d'utiliser à bon escient l'expérience aéronautique de la société. La série en fut réalisée à Cannes, que Marnay dirigeait depuis Marignane. Il fut également responsable de l'ex-équipe Junkers du professeur Hertel, chargée d'étudier une aile volante, le SE 1800.

### ***Groupe Technique de Cannes***

Lorsqu'en 1949 la SNCAC du Centre fut mise en faillite, Decker proposa de regrouper son excellent groupe engins de Boulogne-Billancourt avec celui de Marnay :c'est ainsi que naquit en 1950 le GTC (Groupe Technique de Cannes), l'établissement cannois reprenant au passage son indépendance, avec Marnay comme directeur, et l'arrivée d'une cinquantaine de Marseillais. Ce fut alors le plus grand centre de constructions de fusées en Europe, réalisant et tirant plus de 1.100 engins de tous types !

L'histoire incroyable de cette fulgurante progression tous azimuts commence seulement à être écrite. Avec la fourniture de systèmes d'armes complets clés en mains uniques au monde, et l'établissement de nombreux records du monde de vitesse et d'altitude, le GTC apparaît maintenant comme l'équivalent des fameux *Skunk Works* de *Lockheed* (à l'origine des célèbres U-2, Black Bird et autres F-117).

### ***Sud-Aviation***

A la création de Sud Aviation (par fusion de la SNCASE et de la SNCASO) en 1957, Marnay fut nommé directeur de la Division Missiles Espace Électronique, regroupant les établissements de Paris (GTP) et de Cannes.

Également actif dans la vie politique, il fut élu Conseiller municipal de Cannes de 1959 à 1965, et notamment vice-président de la commission d'urbanisme.

### ***Fusées-sondes***

Dès 1957, avec son nouveau directeur technique, Roger Béteille, il démarrait un programme de fusées-sondes à poudre, Bélier, Centaure, Dragon et Eridan, avec applications militaires potentielles. Largement exportées, ces fusées sont à l'origine des programmes spatiaux indien, pakistanais, argentin, brésilien et israélien !

### ***Missiles de la Force de Dissuasion nucléaire***

Lorsque la Force de Dissuasion fut décidée en 1959 par le Général de Gaulle, la SEREB (Société pour l'Étude et la Réalisation d'Engins Balistiques) spécialement constituée pour développer les SSBS (Sol Sol Balistique Stratégique) et MSBS (Mer Sol Balistique Stratégique), confia naturellement aux grands experts du GTC l'étude des Véhicules d'Essais préliminaires, les

"Pierres Précieuses". Ce fut là encore une brillante réussite, acquise à la vitesse de l'éclair : Diamant fit de la France la 3<sup>e</sup> puissance spatiale, dès le premier essai.

Mais devant l'ampleur d'un aussi vaste programme, il avait été logiquement décidé de répartir les activités correspondantes sur le territoire national. L'établissement des Mureaux de Nord-Aviation n'ayant alors plus de charge, c'est ainsi qu'il fut décidé d'y transférer les activités fusées de Cannes. Ce dernier conservant toutefois la fabrication de toutes les cases à équipements des missiles stratégiques (leurs cerveaux) ainsi que l'industrialisation des MSBS, Marnay et Béteille, amorcèrent dès lors le virage vers des objets similaires, les premiers satellites, initialement en sous-traitance du CNES. Non sans que Béteille, avant d'être appelé à créer l'Airbus, ait inventé dès 1961 une alternative au missile balistique, le Robot, aujourd'hui plus communément connu sous le nom de missile de croisière.

## **Aerospatiale et les satellites**

Avec la création d'aerospatiale le 1<sup>er</sup> janvier 1970 (par fusion de Sud-Aviation, Nord-Aviation et SEREB), Marnay fut nommé directeur-adjoint de la Division des Systèmes Balistiques et Spatiaux, regroupant les établissements de Bordeaux, Cannes et Les Mureaux. Il fut le premier au monde à coopérer avec l'Union Soviétique : la première voiture lunaire, Lunokhod-1, fut équipée en 1970 de réflecteurs laser fabriqués à Cannes. En 1971, Eole fut le premier satellite de suivi de mobiles, précurseur du GPS.

## **Météosat**

Puis il y eut la première maîtrise d'œuvre, pour ce qui n'était alors qu'un satellite expérimental, Météosat 1. Ce fut en fait une extraordinaire réussite, puisqu'un organisme européen Eumetsat fut créé, pour exploiter une flotte qui a vu un total de 7 Météosat lancés, dont la fiabilité est telle que les exemplaires "en surplus" ont été prêtés aux USA et à l'Inde. Tous les satellites météo géostationnaires européens sortent depuis un quart de siècle de l'établissement de Cannes, y compris les nouveaux Météosat Second Génération.

## **Spacebus**

Avant de quitter l'établissement en 1976, Marnay avait lancé les premiers jalons de la future famille mondiale des Spacebus, en obtenant la fabrication des structures pour 15 satellites de télécommunications Intelsat V de Ford.

## **Postface**

*L'infatigable Marnay, qui s'était dépensé sans compter pour diriger son établissement et qui, pour le développer, avait parcouru toute la planète, prit une retraite bien méritée en 1976. Un établissement qui est aujourd'hui l'un des 3 seuls centres intégrés de fabrication et d'essai de satellites au monde, n° 1 mondial des satellites de télécommunications en 2000.*

*L'un des pères de l'exceptionnelle réussite de la troisième puissance spatiale du monde, Chevalier de la Légion d'Honneur, Louis Marnay est décédé le 31 janvier 1985.*

## **Distinction : nommage d'un rond-point Louis Marnay à Cannes**

*Le 15 février 2002, Maurice Delauney, maire de Cannes, donne le nom de Louis Marnay à un rond-point proche de l'établissement qu'il dirigea pendant de longues années ; l'occasion d'une réunion sympathique et très émouvante des pères du début du spatial français. Ainsi fut honoré celui qui fit de l'établissement de Cannes (de la SNCASE, puis Sud Aviation, Aerospatiale et Alcatel Space) le plus grand centre de fusées en Europe après-guerre - entraînant l'industrie*

*correspondante des équipementiers en France - puis le propulsant vers les satellites, dont il est aujourd'hui l'un des trois seuls centres intégrés au monde (étude, fabrication et essai avant départ sur le champ de tir). N°1 mondial des satellites de télécommunications en 2000 avec les Spacebus (dont la nouvelle plate-forme SB 4000 a décroché d'emblée sa première commande à l'exportation, et de plus aux USA), la découverte de la présence généralisée d'eau dans l'univers grâce à l'observatoire infra-rouge ISO, la sonde Huygens qui devait tenter en 2005 le plus lointain atterrissage dans le système solaire (satellite Titan de Saturne à plus d'un milliard de km), alors le seul grand constructeur dont tous les satellites avaient atteint leur durée de vie, et l'avaient même toujours dépassée, 5% des 6.000 satellites lancés d'origine cannoise, c'est le formidable et unique héritage de Marnay, son équipe et ses successeurs.*

*Étaient là pour honorer la mémoire de Louis Marnay, Madame Marnay et sa famille, Michel Decker (père du programme des prototypes français de fusées et missiles en 1946 au ministère de l'Air, alors dénommés "engins spéciaux"), Jean Turck (passager du 1<sup>er</sup> vol le plus extraordinaire, l'évasion du SO 90 non fini, de Cannes à Philippeville en 1943, pionnier mondial du guidage infrarouge, premier équipementier français pour engins), Roger Béteille (directeur technique de Marnay, inventeur du missile de croisière, avant d'être appelé à créer l'Airbus A300B et devenir « Monsieur Airbus »), les successeurs de Marnay (Gérard Chauvallon, Lucien Trousse, Roger Imbert et Jean Zieger), beaucoup des collaborateurs de celui qui fut Le Patron. Tous s'étaient déplacés, parfois de loin, pour honorer un infatigable défenseur de son établissement, qu'il sauva de la fermeture, et qu'il développa, fermement, mais aussi humainement. Ont aussi regretté de ne pouvoir se joindre à eux, le Général Aubinière (premier président du CNES), Bernard Deloffre (premier directeur du Centre Spatial Guyanais), René Reymond (directeur adjoint du Centre d'Essais de la Méditerranée), Jack Muller (secrétaire exécutif du programme Symphonie)..Il y avait également là des anciens de chez Romano, le créateur de l'établissement en 1930..*

**Philippe Jung<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Autorise de publier cette œuvre par l'association "Cannes Aéro Spatial Patrimoine", sous la licence : GFDL / Cc-by-sa